REZIG AU JEUNE INDÉPENDANT :

«L'évaluation de l'Accord d'association avec l'UE finalisée»

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 6805 - DIMANCHE 4 OCTOBRE 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Lancement de «Algeria start-up fund»

TEBBOUNE : «LE TEMPS DES ENTRAVES BUREAUCRATIQUES EST RÉVOLU»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé hier au Centre international des conférences (CIC) à Alger, le lancement du Fonds de financement des start-up, soulignant la nécessité d'affranchir le modèle économique adopté des entraves bureaucratiques.

Page 3



RENTRÉE UNIVERSITAIRE



Le protocole sanitaire peu respecté

Page 2

BACHIR HAKEM, SYNDICALISTE ET PÉDAGOGUE AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Plus la rentrée est tardive, plus elle sera traumatisante pour les élèves»

Page 5





PROBLÉMATIQUE DES MIGRANTS MINEURS EN FRANCE

Gérald Darmanin en Algérie la semaine prochaine

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Le protocole sanitaire peu respecté

Interrompu par la crise sanitaire depuis le mois de mars, l'activité pédagogique reprend dans les universités. Ils sont nombreux à faire leur rentrée en mode présentiel, notamment pour passer les examens. Un protocole sanitaire a été mis en place pour contrer toute éventuelle propagation du coronavirus. Des mesures préventives qui ne sont pas toujours respectées, alors que l'Algérie n'a pas encore gagné «la bataille contre le coronavirus», la raison pour laquelle il ne faut pas baisser la garde.



Afin d'assurer la sécurité à la communauté universitaire, un protocole sanitaire a été élaboré par la tutelle en collaboration avec les partenaires sociaux. Le ministre de l'Enseignement supérieur qui s'est montré rassurant avait affirmé, lors d'une de ses sorties médiatiques, que ce protocole s'appliquera dans toutes les universités et au niveau des œuvres universitaires. Dans plusieurs universités du pays, les étudiants ont repris le chemin des facultés pour terminer l'année universitaire 2019/2020 et entamer, par la suite, une nouvelle année dans un contexte sanitaire particulier.

La question est de savoir si le protocole sanitaire élaboré est rigoureusement respecté dans les campus? Certains témoignages ne sont pas rassurant. Le coronavirus pour certains, relève du passé. Un enseignant à l'université de Bejaia nous a indiqué que le protocole sanitaire n'est pas respecté par la communauté universitaire.

«Concrètement personnes n'est branché», a-t-il affirmé. Selon cet enseignant, «les normes sociales ont imposé leur loi». Pourtant, un protocole sanitaire a été mis en place et il y avait une volonté de l'appliquer, notamment la première semaine de la reprise. «On a mis en place des point de lavage des mains, on a distribué les bavettes et des distributeurs de gel hydro alcoolique ont été installés», précise-t-il.

Afin de respecter la distanciation sociale, les sections et les groupes ont été subdivisés lors des cours et des TD et des affiches, incitant le port du masque de protection, ont été collées. «Ce protocole sanitaire est totalement abandonné», a-t-il avoué avec consternation.

Meriem, étudiante en science économique fait le même constat. «Le protocole sanitaire n'est pas du tout respecté», a-t-elle réagit à notre question de savoir si le protocole sanitaire est respecté au sein de sa faculté, sachant qu'elle a passé les examens du deuxième semestre. Comme signalé par l'enseignant, le protocole sanitaire est instauré. C'est d'ailleurs ce que confirme un professeur à l'école nationale supérieure de journalisme.

«On peut dire que l'école a fait le nécessaire en installant des distributeurs de gels, en délimitant le circuit à suivre pour éviter les croisements», affirme l'enseignant, qui dit que «se sont uniquement les étudiants de master, qui ne sont pas nombreux, qui ont repris». Autant dire, le problème réside dans l'application de ce protocole sanitaire, quoique des cellules locales sont installées et elles ont comme mission de suivre la mise en œuvre du protocole sanitaire. Leur intervention est plus que jamais nécessaire pour veiller à son application rigoureuse, afin d'éviter l'apparition des clusters de coronavirus. D'aucuns estiment qu'il serait encore plus difficile de faire respecter ce protocole sanitaire, à la reprise générale des étudiants.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, lors de sa visite la semaine passée à l'université de Oum El Bouaghi, a pour sa part invité la communauté universitaire à poursuivre ses préparatifs pour la nouvelle rentrée universitaire, dans le cadre du protocole de gestion pédagogique et sanitaire.

Lilia Aït Akli

CORONAVIRUS

148 nouveaux cas, 97 guérisons et 7 décès en 24 heures

LE BILAN de la Covid-19 en Algérie a fait état de 148 nouvelles contaminations, 97 guérisons et sept morts durant les 24 dernières heures, portant le nombre total des cas confirmés depuis le début de l'épidémie à 51 995, des guérisons à 36 482 et celui des décès à 1 756.

«148 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 97 guérisons et sept décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 51.995, des guérisons à 36.482 et celui des décès à 1.756», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.

Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à près de 118 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent 0.40 cas pour 100.000 habitants. Les personnes âgées entre 25 et 59 ans représentent 55.6% des cas de contamination au nouveau coronavirus et celles âgées de plus de 60 ans représentent 32.7%.

Les wilayas d'Alger (5.862 cas), Blida (4.189 cas), Oran (3.992 cas), Sétif (3.258 cas) et Batna (1.910 cas) représentent à elles seules 37 % des cas de contamination et 28% des décès enregistrés sur le territoire national. Le Pr Fourar a également indiqué que 31 wilayas n'ont connu aucun cas au coronavirus et 14 autres ont recensé entre un et neuf cas, alors que trois wilayas ont enregistré plus de dix cas.

Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourar a fait état d'une légère augmentation, avec 27 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (23 la veille).

Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques. Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, particulièrement celles souffrant de maladies chroniques.

A l'échelle mondiale, la pandémie du nouveau coronavirus a fait au moins 1.034.991 morts depuis l'apparition de la maladie fin décembre en Chine, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles. Plus de 34.958.184 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie, dont au moins 25.986.412 sont aujourd'hui considérés comme guéris. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

Sur la journée de vendredi, 5.616 nouveaux décès et 323.984 nouveaux cas ont été recensés dans le monde. Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont l'Inde avec 1.069 nouveaux morts, les Etats-Unis (834) et le Brésil (708).

Les Etats-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 208.731 décès pour 7.334.054 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Au moins 2.873.369 personnes ont été déclarées guéries.

Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 145.388 morts pour 4.880.523 cas, l'Inde avec 100.842 morts (6.473.544 cas), le Mexique avec 78.492 morts (753.090 cas), et le Royaume-Uni avec 42.268 morts (467.146 cas).

Parmi les pays les plus durement touchés, le Pérou est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 99 décès pour 100.000 habitants, suivi par la Belgique (87), la Bolivie (69), l'Espagne (69), et le Brésil (68). La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao) a officiellement dénombré un total de 85.434 cas (10 nouveaux cas enregistrés hier), dont 4.634 décès (0 nouveau), et 80.611 guérisons.

L'Amérique latine et les Caraïbes totalisait hier 351.154 décès pour 9.543.506 cas, l'Europe 234.543 décès (5.656.421 cas), les Etats-Unis et le Canada 218.133 décès (7.496.374 cas), l'Asie 142.146 décès (8.423.046 cas), le Moyen-Orient 46.410 décès (2.033.099 cas), l'Afrique 36.229 décès (1.498.985 cas), et l'Océanie 978 décès (31.874 cas).

Mohamed Mecelti

CHEF DE SERVICE AU CHU DE TIZI-OUZOU

Le Covid-19 emporte le Pr Zatout

Le professeur Ahmed Zatout, chef de service de la médecine de travail au CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou, est décédé ce vendredi, en début de soirée, par la Covid-19. Le défunt, épidémiologiste de son état, était âgé de 65 ans.

L'éminent Professeur, originaire du village Aït-Amar, commune et daïra de Bouzguène, a rendu l'âme sur son lit d'hôpital, après une hospitalisation pendant plus d'une vingtaine de jours des suites d'une contamination au Coronavirus.

Le défunt Professeur était lui-même très impliqué dans la lutte contre la Covid-19, avant d'être lui-même victime de ce terrible virus.

A l'annonce de la terrible nouvelle, tous les professionnels de la santé, notamment ceux travaillant au CHU Nedir Mohamed, auxquels se sont joints de simples citoyens, se sont aussitôt précipités au service où il était hospitalisé pour s'incliner à sa mémoire.

Le lendemain, très tôt dans la matinée, une foule nombreuse se forma dans l'espace du CHU Nedir Mohamed pour assister, à la levée de la dépouille du défunt à partir de la morgue de l'hôpital. Le cortège funèbre, qui devait se rendre au village d'Aït-Amar, a quitté le CHU Nedir Mohamed sous des applaudissements ; applaudissements, synonyme de vibrant hommage au défunt.

Le Pr Ahmed Zatout a été enterré, hier, au cimetière de son village. Notons enfin que le Pr Zatout est la sixième victime de la Covid-19 parmi la grande famille de la santé de la wilaya de Tizi-Ouzou.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

LANCEMENT DE «ALGERIA START-UP FUND»

Tebboune : «Le temps des entraves bureaucratiques est révolu»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé hier au Centre international des conférences (CIC) à Alger, le lancement du Fonds de financement des start-up, soulignant la nécessité d'affranchir le modèle économique adopté des entraves bureaucratiques.



Baptisé «Algerian start-up fund», ce nouveau mécanisme de financement repose sur l'investissement dans le capital et non sur les mécanismes de financement classiques, basés sur le crédit, ainsi que sur des facilitations administratives. Lors de la première Conférence nationale des start-up, «Algeria Disrupt 2020», et en présence du Premier ministre Abdelaziz Djerad, ainsi que des membres du gouvernement, le président de la République a réitéré sa détermination à accompagner les jeunes promoteurs, à travers un mode de fonctionnement flexible et une «tolérance aux risques».

Pour M. Tebboune, les start-up seront «la locomotive de la nouvelle économie nationale, qui reposera sur la connaissance», soulignant que «les entreprises émergentes sont capables de créer de la richesse en peu de temps, notamment dans les différents domaines technologiques, qui ont un avenir prometteur pouvant permettre l'exportation et faire de l'Algérie un pôle d'innovation important». Ce nouveau mécanisme de financement, a relevé le président de la République, permettra aux jeunes porteurs de projets d' «éviter les banques et la lenteur bureaucratique qui en découle, à travers cet outil qui se distinguera par la flexibilité dont ont besoin les start-up».

«Le temps des entraves bureaucratiques est révolu», a-t-il relevé, affirmant son engagement à «éradiquer définitivement ces pratiques qui ont privé des jeunes porteurs d'idées de concrétiser leurs projets et de réaliser leurs rêves, poussant nombre d'eux à l'émigration».

Cet engagement s'est traduit effectivement sur le terrain à travers l'adoption d'un nouveau système déclaratif au profit des porteurs de projets innovants, leur permettant de concrétiser leurs idées loin de toute entrave. «Il suffit à toute personne souhaitant créer une start-up de le déclarer seulement, ce n'est qu'une fois la production lancée, qu'elle devra obtenir le registre de commerce», a tranché le président de la République. Il a signalé néanmoins «l'impératif d'une réforme profonde» du système fiscal, avec tout ce qui en découle en termes de réglementation des incitations fiscales au profit des entreprises, notamment des startup et PME, en veillant à l'allègement de l'imposition des entreprises génératrices d'emplois».

Et, un délai de deux mois a été accordé par le président de la République aux responsables administratifs et locaux afin de régler tous les problèmes soulevés par les entreprises, notamment le problème du foncier.

Organisée par le ministère délégué chargé de l'Economie de la connaissance et des Startups, la conférence visait à créer un espace d'échanges et de débat autour des questions en relation avec ces entreprises et les moyens de leur développement dans le pays.

Peu avant le début de la Conférence, M. Tebboune, accompagné du Premier ministre et du ministre délégué chargé de l'economie de la connaissance et des Startups, a visité une exposition regroupant une quarantaine de startups. L'exposition a été organisée en marge de la rencontre, afin de mettre en exergue la créativité et le potentiel de la jeunesse algérienne, particulièrement en cette période de crise sanitaire.

Mohamed Mecelti

REZIG AU JEUNE INDÉPENDANT :

«L'évaluation de l'Accord d'association avec l'UE finalisée»

L'ÉVALUATION de l'Accord d'association avec l'Union européenne (UE) a été finalisée par le ministère du Commerce et sera transmise au gouvernement incessamment.

Dans une déclaration au *Jeune Indépendant* en marge de la Conférence nationale des start-up «Algeria Disrupt 2020», le ministre du Commerce, Kamel Rezig, a expliqué que l'évaluation s'est basée essentiellement sur le volet commercial, avec la participation, pour la première fois, des experts de haut niveau. Le ministre a indiqué que son département a engagé des consultations élargies avec les opérateurs économiques et les experts, ainsi que les ministères concernés, afin d'évaluer tous les accords bilatéraux en vigueur (Accord d'association Algérie-UE, Grande zone arabe de libre échange, Accord préférentiel avec la Tunisie et projet de la Zone de libre-échange continentale africaine, ZLECAF).

«L'évaluation de l'Accord d'association avec l'UE a été finalisée et il incombe désormais au Gouvernement de trancher et de dire si nous devons ou pas procéder au démantèlement tarifaire restant avec l'UE», a précisé M. Rezik. Et d'assurer une nouvelle fois que «l'intérêt de l'Algérie sera défendu, tout en respectant ses engagements avec les autres pays»

Le ministre a par ailleurs abordé l'adhésion de l'Algérie à la Zone de libre-échange africaine (Zlecaf) début 2021, affirmant que faire partie des pays fondateurs conférera à l'Algérie un pouvoir d'influence sur les décisions et la formulation de conditions, ainsi que de nombreux avantages liés notamment aux critères et taux d'adhésion.

La ZLECAF compte 53 pays avec une densité de population dépassant 1,2 milliard d'habitants, en prévision des 2,5 milliards attendus en 2050.

Pour M. Rezig, «il est nécessaire d'accélérer la régulation des procédures légales et réglementations d'adhésion à la ZLECAF, pour permettre l'accès des marchandises et services algériens aux pays africains, l'investissement, la protection de la propriété intellectuelle.»

En somme, l'adhésion de l'Algérie à la ZLECAF apportera des privilèges importants à même de relancer l'échange commercial avec les pays africains, particulièrement les pays voisins.

Le ministre a en outre ajouté que l'Algérie devrait bénéficier du produit intérieur brut (PIB) de l'Afrique de 2,5 milliards USD et des recettes du marché africain d'une valeur de 3.000 milliards USD.

L'adhésion de l'Algérie à cette zone donnera lieu à la relance du commerce interafricain à travers les passages frontaliers et la création d'emplois en vue d'améliorer le niveau de vie des populations des zones frontalières, liées les unes aux autres par des liens de bon voisinage.

Concernant le dossier d'indemnisation des exportateurs, le premier responsable du secteur a expliqué que ce dernier était bloqué depuis des années. «Plus de 8.000 factures de frais de transport bloquées depuis des années ont été remboursées aux exportateurs ces derniers mois dans le but d'établir un climat de confiance propice aux affaires», a-t-il relevé.

Pour éviter aux exportateurs des procédures administratives parfois très contraignantes, le ministère du Commerce a créé un «registre de commerce unique» permettant d'exporter tous types de marchandises.

M. Rezig a aussi fait savoir qu'une stratégie nationale d'exportation (SNE) est en cours de finalisation. La SNE permettra de diversifier l'économie et les exportations Algériennes, améliorer le climat des affaires, renforcer les capacités et la qualité de production et de gestion des entreprises orientées à l'export et surtout favoriser un commerce extérieur dans le cadre d'un développement durable et de justice sociale.

M. M.

FERHAT AÏT ALI L'A ANNONCÉ HIER

L'importations de véhicules de moins de trois ans gelée

L'IMPORTATION des voitures de moins de trois, introduite par la loi de finances de 2020, a été gelée, a annoncé hier samedi à Alger le ministre de l'Industrie, Ferhat Aït Ali.

«L'importation des voitures de moins de trois ans a été gelée, nous ne voulons pas importer de la ferraille (..) et nous ne voulons pas encourager le marché informel de la devise», a-t-il déclaré à la presse, en marge de la Conférence nationale des startups, ouverte samedi à Alger.

Le ministre a d'abord fait remarquer qu'une voiture de moins de trois ans achetée d'Europe «aura roulé 20.000 km au maximum» ce qui rend ces véhicules excessivement chers pour le consommateur algérien à revenu moyen.

«Maintenant, si on compte acheter des véhicules de moins de dix ans à la place de ceux de moins de trois ans, comme ça été fait dans le passé, la ferraille ne nous intéresse pas», a-t-il soutenu.

Ensuite, soutient le ministre, «lorsque cette mesure a été introduite dans la loi de finances de 2020, il n'y avait pas la possibilité d'importer des véhicules neufs».

Enfin, l'autre motif qui a poussé le Gouvernement à renoncer à l'importation des véhicules d'occasion est le risque d'encourager le recours au marché informel de la devise. «Pour se payer des voitures d'occasion, les gens iront au marché 'informel, alors que l'État ne peut en aucun cas encourager ce marché», a-t-il encore argué.

Par ailleurs, le ministre de l'industrie, a indiqué, que plus 100 opérateurs nationaux ont déposé leurs dossiers pour obtenir l'agrément de concessionnaires automobiles ou pour réaliser des projets de construction de véhicules en Algérie.

M. Ait Ali a affirmé que «plus de 80% de ce nombre sont des opérateurs nationaux inscrits sur la plateforme numérique mise en place par le ministère de l'Industrie pour la sélection des futurs concessionnaires qui seront autorisés à effectuer des opérations d'importation des véhicules neufs en Algérie selon les exigences fixées dans le nouveau cahier des charges. En plus, 20% des inscrits sont opérateurs nationaux et étrangers qui ont déposé leurs dossiers pour des projets de construction automobile, dont 5 entreprises intéressées par l'activité de construction de véhicules de tourisme, a précisé le ministre de l'industrie.

Les dossiers déposés «seront soumis à l'examen pour une durée de 30 jours», a expliqué M.Ferhat Ait Ali, soulignant, qu'en cas de refus, les opérateurs concernés auront un délai de 30 jours pour formuler un recours.

Insistant sur l'objectif du gouvernement d'encourager les projets de construction automobiles intégrés, le ministre de l'industrie a souligné que l'activité d'importation sera régulée de manière à alimenter le marché national et d'éviter d'éventuels dysfonctionnements, notamment la déperdition de devises.

A ce propos, M, Ferhat Ait Ali a expliqué que l'activité d'importation de véhicules s'effectuera sur la base des fonds propres du concessionnaire de la marque. Le ministre n'a pas écarté la «fixation de quotas pour certains modèles de véhicules dont le coût est excessif».

S. O. Brahim

POUR ÉVOQUER LA PROBLÉMATIQUE DES MIGRANTS MINEURS

Gérald Darmanin en visite en Algérie la semaine prochaine

LE MINISTRE français de l'Intérieur, Gérald Darmanin compte se rendre au Maghreb, notamment en Algérie et au Maroc afin de régler la problématique des migrants mineurs en France.
Intervenant le 29 septembre dernier devant l'Assemblée, le ministre français de l'Intérieur a déclaré aux députés qu'il «se rendra bientôt» au Maghreb, afin d'évoquer la question des mineurs étrangers isolés qui arrivent en France, depuis l'Algérie et le Maroc.
Qualifiant ce phénomène de «drame», Darmanin a indiqué que ces mineurs viennent également d'autres pays européens : «Il y a aujourd'hui un drame; celui des mineurs migrants isolés; notamment venant de l'Algérie et du Maroc; mais aussi de la Tchétchénie ou du Pakistan» a-t-il avancé. Le même responsable a reconnu «qu'il y a des gens, qui sont parfois persécutés dans leur pays, parfois isolés de leur famille et parfois même fraudeurs». Cependant, selon lui, il y a tout d'abord ceux qui méritent le droit d'asile et l'accueil de la République [française]» et il y a «ceux qui méritent d'être reconduits à la frontière parce que soit ils ne sont pas mineurs, soit ils doivent repartir dans leur pays» a-t-il indiqué.
Pour rappel, le ministre français de l'Intérieur porte des origines algériennes puisque son grand-père maternel est un Algérien. Interpellé au Sénat sur «l'entrisme communautariste» aux dernières municipales, Gérald Darmanin a évoqué son grand-père tirailleur, Moussa Ouakid. Une référence à l'Algérie mais surtout un hommage au modèle républicain dont il se veut l'incarnation.
Après l'annonce du gouvernement, Gérald Darmanin mentionne dans un tweet ses origines de «petit fils d'immigré» et que Emmanuel Macron lui a fait d'endosser le rôle de ministre de l'Intérieur. «J'ai toujours senti chez lui une envie très forte de servir son pays et qui s'explique aussi par cette histoire, justement» écrit-il. En décembre 2017, il fait partie du voyage de Macron en Algérie.
Toutefois, Darmanin, devra plancher sur plusieurs dossiers épineux dont la question migratoire -à travers la question des visas – et celle des cultes. Parmi les chantiers à venir, le sort des imams détachés, 120 pour l'Algérie.

Hocine Adryen

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Makri critique la commission Laraba

Le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abderrazak Makri revient à la charge et décrie ce qu'il qualifie «une Constitution non consensuelle». Lors d'une rencontre de wilaya tenue hier à Djelfa, M. Makri a indiqué que la commission d'Ahmed Laraba aurait refusé de dialoguer avec sa formation sur le contenu de la nouvelle Constitution, estimant que la composante de cette commission était «déséquilibrée».



Le chef du parti «islamiste» a, depuis une semaine, ouvert le feu sur ce qu'il considère «le courant idéologique laïc dominant au sein du pouvoir». «Ils ont mis en place une commission, dont la composante est déséquilibrée avec un seul courant idéologique, et c'est la même à qui on a confié la révision du code électoral. Nous avons demandé d'ouvrir un dialogue, en vue d'apporter nos arguments et débattre de la Constitution. Ils ont refusé d'organiser des assises de dialogue autour de la constitution, et j'ai même invité M. Laraba à une confrontation devant les médias, mais il a refusé», a déclaré le président du MSP devant les militants de son parti.
Faisant de la question identitaire l'objet phare de toutes ses harangues, Makri a fait part «d'une grande déception» par rapport au contenu de la mouture de la Constitution, appelant ses militants et les Algériens à «la rejeter» le jour du scrutin en votant «non». «La plus grande déception a été cette Constitution, alors que le Hirak s'attendait à un changement radical. Une déception en ce qui concerne la question de l'identité, notamment l'école et la mosquée qu'on les veut neutres. Nous avons demandé à ce que la déclaration du 1e novembre, qui définit clairement la nature de l'Etat, soit une référence et un article à part entière irrévocable dans la Constitution, car elle réunit tous les Algériens», a-t-il martelé.
Estimant qu'il y a un problème identitaire au niveau du système politique et des mécanismes de contrôle, le patron du parti «islamiste», qui visiblement nourrit une haine viscérale envers la langue française, s'est attaqué frontalement à ceux qui l'utilisent et voit en ce «problème», la raison principale qui s'oppose à l'émergence d'une Constitution consensuelle !
Dans le même sillage, le président du MSP considère que la scène politique assiste à «un recyclage du même régime», qui recourt aux mêmes pratiques exercées par le passé.
«Aujourd'hui, nous sommes en train de vivre un nouveau jeu visant à recycler le même système. Le même système se régénère en usant des mêmes pratiques et mentalités, il dégrade l'acte politique en déployant, partout, les caravanes de clientélisme», dira Makri.
Par ailleurs, l'homme politique a dressé un tableau noir sur la situation politique et socio-économique que connait actuellement pays, estimant que les richesses nationales «ont été bradées» des années durant. Un constat auquel s'ajoute, poursuit-il, la baisse des prix du pétrole qui évolue en dents de scie, au risque même de compromettre l'avenir d'une économie nationale ultra dépendante aux hydrocarbures.
Toutefois, le patron du MSP se dit «optimiste». «Nous n'allons pas arrêter notre militantisme et nous poursuivrons notre chemin, malgré toutes les embuches», lancera-t-il.
Le MSP vit ces derniers temps, rappelons-le, «une effervescence», notamment après l'annonce, samedi passé, de sa position sur le document contenant la révision constitutionnelle et dénonce ce que 'il a qualifié de «tentatives de semer la confusion parmi ses rangs». Pour le Mouvement, la désignation, mercredi dernier, d'El Hachemi Djaaboub, membre de Majlis choura du MSP, comme ministre de Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, qui a remplacé ainsi Acheuk Youcef Chawki, sans passer par direction du parti, s'inscrit dans ce sens. Suite à cela, le bureau exécutif national du parti a sitôt réagi et décidé, au lendemain de la nomination de son membre El Hachemi Djaaboub, de le suspendre du parti, en attendant de traduire son dossier devant l'instance de discipline, selon un communiqué rendu public par le MSP.
«Le choix d'un membre du Conseil consultatif du MSP pour être dans le staff gouvernemental et sans consulter la direction du parti se veut une manœuvre visant à le perturber, après avoir décidé de voter «non» à la constitution», précise la même source.
Le parti, ajoute-t-on, s'est adossé aux règles de ses statuts et règlement intérieur pour sanctionner le concerné et estime que ses structures vont traiter son dossier avec rigueur.

Aziza Mehdid

BAADJI SUR LE RÉFÉRENDUM DU 1er NOVEMBRE :

«Une étape fondamentale dans le processus de la réforme politique»

LE SECRÉTAIRE général (SG) du parti du Front de libération nationale (FLN), M. Baadji Abou El Fadl a affirmé, hier à Oran, que «le référendum sur le projet de révision de la Constitution le 1er novembre prochain est une étape principale et importante dans le processus de réforme politique dans le pays».
«Nous considérons l'amendement de la Constitution comme étape fondamentale et importante dans le processus de réforme politique dans le pays», a souligné le SG du FLN lors d'une rencontre régionale ayant réuni des cadres et militants du parti, en appelant à un vote positif lors du prochain référendum. «En dépit d'une tension sur un nombre de questions dans le contenu du projet d'amendement constitutionnel, nous saluons et acceptons la plupart de ce contenu et nous devons donc soutenir cet amendement et voter positivement», a-t-il déclaré, ajoutant «dans les conditions actuelles, nous devons aller de l'avant et ne pas rester au point zéro».
M. Baadji a soutenu que l'amendement constitutionnel apporte de nouveaux axes et principes qui devront opérer une «vraie révolution» dans le cadre de la réforme, en particulier dans le domaine des libertés et des droits, de la séparation des pouvoirs et de la promotion d'organes de grande importance aux rangs d'institutions souveraines par leur
constitutionnalisation.
Il a également fait savoir que l'amendement constitutionnel contient des «jalons clairs» pour l'approche politique sur laquelle sera basée la gouvernance dans le pays, saluant la constitutionnalisation de l'autorité électorale «qui aura un grand impact en assurant l'impartialité dans la supervision des échéances électorales».
Il a indiqué que son parti a déjà soumis le contenu du projet de révision de la Constitution au débat et lancera dès le début de la campagne électorale sur le référendum du 1er novembre prochain, des rencontres avec les citoyens pour expliquer les contenus du projet.
Le SG du FLN a abordé de nombreuses questions liées à son parti et aux préoccupations de sa direction, soulignant qu'il aspire poursuivre le processus de réunification de la famille du parti et la restructuration et déplorant en même temps les campagnes menées par des courants politiques et idéologiques hostiles aux positions et constantes du FLN.

M. D.

BACHIR HAKEM, SYNDICALISTE ET PÉDAGOGUE AU JEUNE INDÉPENDANT :

«Plus la rentrée est tardive, plus elle sera traumatisante pour les élèves»

Dans cet entretien, Bachir Hakem, pédagogue, syndicaliste et ancien professeur de mathématiques à Oran, s'est exprimé sur le report de la rentrée scolaire et ses répercussions sur les élèves. Il estime que cette année devrait être une occasion pour passer à la refonte du système de l'éducation et la réforme du baccalauréat. Ce que nécessitera selon lui, des décisions courageuses de la part des pouvoirs publics.



Le Jeune Indépendant : ***Les établissements scolaires sont fermés depuis le mois de mars. La reprise sera-t-elle difficile pour les élèves selon vous?***

Bachir Hakem : Si la Covid-19 constitue avant tout un problème de santé publique, ses répercussions sur l'éducation sont déjà visibles, essentiellement en raison de la fermeture prolongée des écoles et le report de l'examen du baccalauréat.

À ce jour, la fermeture d'école due au coronavirus a affecté près de 10 millions d'élèves qui sont perdus, et doivent changer leurs habitudes et ont tendance à oublier l'école. Notons que plus la reprise est tardive, plus elle est traumatisante. Beaucoup d'élèves ne pourront pas s'adapter et risquent de décrocher, de s'absenter, de perturber la classe, de ne plus suivre la discipline scolaire et par là une augmentation de violence.

La rupture de 8 mois aura un effet sur le lien avec l'école qui peut se casser rapidement pour certains élèves, et mettra énormément de temps à se retisser. Les enseignants seront confrontés à la remise à niveau des élèves pour éviter tous les décrochages.

La date de la rentrée scolaire n'est pas encore fixée mais les préparatifs vont bon train. Qu'en pensez-vous ?

Reprendre pour reprendre n'est pas la solution. Toute reprise doit obéir à un programme établi capable de mener tous les élèves vers les mêmes acquis des années précédentes, tout en rattrapant le retard dû à la pandémie et au confinement de près de huit mois.

Le risque sanitaire de reprise est certes grand, mais il est obligé. Donc la première solution pour cette reprise est de faire respecter au maximum le protocole sanitaire. Nous avons encore un mois pour préparer cette rentrée, profitons de l'expérience des pays qui ont fait réussir leur rentrée, car nous sommes parmi les derniers à la faire.

Sera-t-il difficile de faire appliquer le protocole sanitaire aux élèves ?

Les établissements manquent de moyens humains, financiers et infrastructurels pour appliquer ce protocole dans les meilleures conditions.

Les élèves ne voudront pas obéir aux règles de distanciation. Le manque d'hygiène que vivent les établissements depuis longtemps ne pourront pas s'améliorer du jour au lendemain (toilettes sales, manque d'eau, entretien..)

Après cette longue rupture avec l'environnement éducatif, les élèves vont sans doute perdre les repères

Les élèves vont revenir dans un état inédit. On ne sait pas quel effet aura produit une interruption de l'école pendant 8 mois. La rentrée sera anxiogène pour tout le monde. Et on est condamné à la réussir, car le rôle de l'école dans la réduction des inégalités a été démontré. La question des moyens sera déterminante.

Les vacances d'été ne durent que deux mois chaque année et nous savons que les effets qu'elles produisent sur la scolarité des élèves sont larges et durables. Il y a donc de fortes raisons de s'inquiéter de la situation dû au confinement, surtout si celui-ci s'est prolongé pendant plus de sept mois et qu'aucune action n'est mise en place pour en contrer les effets négatifs. Une interruption prolongée des services d'éducation, durant laquelle les élèves se trouvent coupés de la démarche d'apprentissage, pourrait avoir comme coût d'inverser les gains en matière d'acquis.

Elle peut avoir un coût encore plus élevé en ce qui concerne les élèves ayant des difficultés d'apprentissage (scolaires, socioéconomiques, élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux divers ou personnes en situation de handicap).

Une prise en charge psychologique doit s'opérer aux niveaux des établissements. Aujourd'hui, enseignants et parents d'élèves auront un rôle très important pour remettre les élèves dans le climat habituel de scolarité.

Comment renouer avec l'attention, la discipline et les exigences scolaires ?

Psychologues et enseignants partagent le même point de vue : cette année scolaire a été spéciale pour tous. Sans compter l'ambiance générale anxiogène.

Les professeurs en ont pleinement conscience. Il y aura donc une bienveillance toute particulière de leur part au moment de la reprise. La première difficulté des enseignants sera la mobilisation des élèves à l'apprentissage après plus de sept mois de rupture.

Il y aura sûrement un peu d'excitation à reprendre l'école, mais très vite professeurs et élèves devront retrouver leurs rituels, leur rythme. Tout devrait se faire de manière très naturelle.

Les enfants pour lesquels cette fin d'année scolaire est charnière ont conscience qu'il faudra être sérieux en cette fin d'année particulière pour ne pas être perdus. Le rôle des parents est primordial.

Les programmes scolaires de l'année précédente n'ont pas été bouclés, comment va-t-on procéder ?

Les programmes sont élaborés par le ministère, ils sont étudiés en temps et en volume. Chaque enseignant est tenu de respecter la répartition du programme, suivant un volume bien précis des cours tout au long de l'année.

Ce programme est réparti du mois de septembre à mai avec deux ruptures l'une en décembre de 15 jours et l'autre en mars. Ce qui veut dire sur 9 mois de cours. La rentrée de cette année se fera logiquement au début de novembre et le programme habituel réparti sur 9 mois ne pourra pas se faire. De plus, l'élève a déjà un retard d'au moins 45 jours qu'il faudra rattraper. Si la reprise des cours se fera, il sera difficile de terminer les programmes à temps.

Des décisions courageuses doivent être prises pour sauver l'éducation. L'improvisation sans étude profonde de la reprise est dangereuse pour les générations à venir. A mon sens, la meilleure option serait de consacrer cette année au rattrapage du retard de l'année dernière et de faire de cette année la refonte de l'éducation et de la réforme du baccalauréat. Nous avons ici l'opportunité de procéder à cela en passant peut-être du cycle secondaire de trois ans à quatre ans.

Et quel sera l'impact sur le niveau des élèves ?

Il existait déjà un écart dans les performances scolaires des enfants de milieux favorisés et défavorisés.

Il y a de nombreuses raisons de prédire que la situation de confinement va rapidement l'accentuer. En premier lieu, il convient bien entendu de souligner que le vécu du confinement dépend des conditions matérielles de vie.

Le ministère et les syndicats ont donné des propositions sur le déroulement des cours (double vacation, réduction du volume horaire...). Qu'en pensez-vous de ces dernières ?

Toutes ces solutions ne peuvent être réalisées et tous les Algériens le savent, car toute double vacation demande de doubler le volume horaire des enseignants, et plus de locaux en l'absence de recrutement d'un grand nombre d'enseignants. Cette année plus de 10 millions d'élèves iront à l'école. La réduction du volume horaire n'a pas de sens, car il ne suffit pas de terminer l'année scolaire, mais de procéder à l'apprentissage et aux acquis des élèves suivant un rythme annuel. Ce n'est pas aux syndicats ou aux parents d'élèves de dicter ou de cautionner les décisions pédagogiques. Il faut rendre les décisions pédagogiques aux experts et non pas aux politiques. Avant de parler de solutions, étudions l'état de lieu de notre pays. Personnellement, je crois qu'on se retrouve entre deux retards, celui de la fin d'année et celui du début de cette année, alors arrêtons le bricolage et donnons la solution pour limiter les dégâts et sauver l'éducation.

Le ministère de l'éducation serait-t-il en mesure d'assurer une bonne rentrée scolaire ?

Le ministère, depuis plus de vingt ans, n'a jamais réussi une rentrée scolaire dans de bonnes conditions. Les enseignants se sont toujours plaints de la surcharge des classes et des conditions dans lesquelles ils travaillaient.

Alors, cette année après une longue rupture et avec toujours les mêmes problèmes, je ne vois pas comment cette rentrée sera meilleure. Les classes seront davantage surchargées, les élèves plus indisciplinés, l'éducation est en danger sur tous les plans.

Entretien réalisé par Lynda Louifi

NBA

Anthony Davis et LeBron James, dignes héritiers de O'neal et Bryant

Encore une fois bien trop forts pour le Miami Heat vendredi soir, Anthony Davis (32 pts) et LeBron James (33) ont mené les Los Angeles Lakers à une nouvelle victoire (124-114). Un duo redoutable, voire injouable, qui rappelle la domination sans partage de Shaquille O'Neal et Kobe Bryant il y a une vingtaine d'années.

Les joueurs du Heat ont dû faire des cauchemars cette nuit. Hantés par les présences d'Anthony Davis et LeBron James, même dans leur sommeil. Parce que les deux superstars sont partout depuis le coup d'envoi des finales NBA mercredi. Tellement dominants. Tellement au-dessus. Nouvelle illustration la nuit dernière, avec la victoire des Lakers (124-114), la deuxième en deux matches. La franchise mythique vibre au rythme des exploits de ses deux patrons. 32 points à 15/20 aux tirs et 14 rebonds pour AD. 33 points, 9 rebonds et 9 passes pour son aîné, encore une fois très proche du triple-double. Le premier a écrasé la rencontre pendant trois quart-temps, le second a pris le relais dans les dernières minutes en inscrivant 10 points dans le money time.

Davis et James forment le premier duo des Lakers à marquer chacun plus de 32 points sur un match des finales depuis les légendaires Shaquille O'Neal et Kobe Bryant en 2002. C'est bien évidemment symbolique. Les performances exceptionnelles des deux stars actuelles de Los Angeles leur valent donc des comparaisons très flatteuses avec deux des plus grands monuments de leur sport. «J'étais au lycée», se souvient LBJ quand les journalistes lui évoquent Shaq et Kobe. «Je n'ai jamais vu un duo aussi dominant. C'est un honneur de pouvoir être mentionné avec eux.»

Même son de cloche pour son camarade, flatté du rapprochement. Quitte à aller plus loin dans le raisonnement, autant se demander lequel incarne O'Neal, lequel incarne Bryant. Là, le discours change. Davis mise sur la logique des postes : «LeBron est Kobe parce qu'il porte la balle, je suis Shaq parce que je joue dessus.» James pense différemment : «Je pense qu'en termes de puissance et de vitesse pour sa taille, Shaq pourrait se rapprocher de mon jeu. Alors qu'avec son élégance, sa capacité à tirer, à jouer dans la peinture ou dans le périmètre, AD a des points communs avec Kobe.»



L'intérieur des Lakers n'est pas aussi grand ou aussi costaud que le «Big Shaq» mais l'évolution de la ligue fait qu'il domine en dégageant lui aussi une impression de facilité déconcertante, encore plus en l'absence de Bam Adebayo (blessé). Mais dans le fond, peu importe qui est qui. Ces deux hommes dominent. Et le Heat pourrait subir le même sort que les Nets en 2002 (4-0 pour L.A.).

Mais comment leur en vouloir ? Comment faire le poids en affrontant deux des meilleurs joueurs du monde, si ce n'est les deux meilleurs ? «On a Bron avec nous mais je pense qu'Anthony Davis est le basketteur le plus fort de la planète», déclarait même Markieff Morris après le Game 1. Avant de se reprendre, et de rajouter LeBron James dans le lot. C'est comme si David se retrouvait soudainement contre, non pas un mais deux Goliaths. C'est juste injouable. Et si le duo continue d'évoluer à ce niveau, alors les finales sont déjà plus ou moins jouées.

Plutôt de distinguer qui est le plus fort entre James et Davis, on peut se concentrer sur un autre débat qui offre un peu plus de certitudes : il est le meilleur coéquipier qu'a connu LeBron tout au long de sa glorieuse carrière. Plus fort et plus dominant que le Dwyane Wade 2010-2014, qui était déjà limité par des blessures et qui avait été obligé de repenser en partie son jeu pour vraiment fonctionner au côté du natif d'Akron. Plus sûr et plus efficace que Kyrie Irving. Plus complet que n'importe quel autre joueur avec qui il a partagé la balle. «Sans manquer de respect à Dwyane Wade, AD complémente LeBron mieux que quiconque», lâchait Kendrick Perkins. Pas d'offense puisque Wade lui-même validait le message en assurant qu'il faisait exactement la même analyse. Anthony Davis tourne à 29,3 points de moyenne depuis le début des playoffs. Jamais un coéquipier de LeBron James n'avait dépassé les 26 unités. Pas même Wade, pas même Kyrie. Il monte à 33 depuis le début des finales. Une machine. Mais comme l'indiquait Perkins, ce qui fait leur force, c'est d'abord leur complémentarité. AD peut être lui-même au côté de LBJ. Et inversement. Chacun s'appuie sur les qualités de l'autre. Davis peut se contenter de finir – et c'est un excellent scoreur – avec un playmaker d'exception comme James. LeBron profite lui des nombreux espaces créés par son camarade. Depuis le début de la compétition, James a offert 62 passes décisives à Davis, qui lui en a rendu 37. Le signe d'un duo qui fonctionne à merveille. D'ailleurs, les Lakers affichent un bilan de 20 victoires pour une seule défaite quand leurs deux superstars cumulent 60 points ou plus.

Les deux futurs Hall of Famers s'entendent à merveille sur et en dehors du terrain. C'est notamment ce que soulignait James en répondant subtilement à une déclaration lunaire de Kyrie Irving avant-hier : «Je pense que ce que le secret de notre succès, avec AD, c'est que nous ne sommes pas jaloux l'un de l'autre. C'est ce qu'il y a de mieux. Dans le sport professionnel, quand deux athlètes majeurs joignent leurs forces, (…) la jalousie s'installe souvent. Nous, c'est tout l'inverse. On sait qui on est. On sait ce qu'on veut. Et quand en plus il y a du respect, le ciel devient la seule limite.» On comprend qu'ils ne se déchireront pas pour savoir lequel des deux sera MVP des finales d'ici quelques jours. Une lutte pour une récompense individuelle qui paraît plus disputée que la série en elle-même… En tout cas, cette relation saine, c'est justement ce qui différencie le plus Davis et James de Shaq et Kobe. Eux ne se retourneront pas l'un contre l'autre. Ça promet pour les deux ou trois années à venir.

R. S.

ROLAND-GARROS

Hugo Gaston, tombeur de Stan Wawrinka

DIFFICILE de mieux réussir sa présentation au grand public. Il fallait être sacrément connaisseur pour avoir entendu parler d'Hugo Gaston avant ce Roland-Garros. Le gamin de 20 ans, 239e mondial, n'avait encore jamais gagné un match sur le circuit principal et se présentait à ces Internationaux de France si particuliers avec une invitation de sa fédération. C'était il y a une semaine. Une éternité, déjà. En sept jours, le Français a fait un bond en avant et s'est offert un match de géant pour arracher sa place dans la cour des grands.

Sur le Lenglen, sa partition a bluffé tout le monde et a laissé Stan Wawrinka complètement rincé, à l'image du bagel encaissé dans la dernière manche. Au niveau du jeu, Gaston avait les idées claires. Au niveau du discours, c'était plus confus : «J'ai essayé de jouer mon jeu, je suis rentré sur le terrain pour gagner, expliquait-il d'abord, avant de se dédire. Je ne pensais pas forcément gagner (rires) mais j'ai tout fait grâce à vous (le public, NDLR)». Cette victoire, il ne la doit pourtant qu'à lui, son talent XXL et sa main si soyeuse.

L'épatant Gaston, le niveau de Garcia et 6-0, 6-1 : Les tops et flops de vendrediL'épatant Gaston, le niveau de Garcia et 6-0, 6-1 : Les tops et flops de vendredi

Mais tout n'a pas été si simple à gérer pour Gaston. Car jouer sur le Suzanne-Lenglen face à un triple vainqueur de Grand Chelem, c'est toujours particulier. Surtout pour une grande première. «Le premier set était dur, a avoué le héros du jour. Après, je me suis libéré. J'ai réussi à installer mon jeu, à être plus créatif. C'est fou... Avant le match, je n'avais pas d'appréhension. Mon coach m'avait dit de prendre du plaisir, de ne pas avoir de regrets, qu'il avait deux bras et deux jambes comme moi. J'étais forcément un peu perturbé à l'entrée sur le court, mais dès le deuxième set ça allait mieux».

Panache, talent et 6-0 : comment Gaston a réalisé l'exploit face à WawrinkaPanache, talent et 6-0 : comment Gaston a réalisé l'exploit face à Wawrinka

On confirme. Son jeu tout en changements de rythme fut un délice pour les yeux et un calvaire pour Wawrinka, qui n'aura pas tenu la distance malgré un gros retour lors du 4e set. Mais, face aux coups de boutoir du bison suisse, Gaston a répondu par une lecture du jeu bluffante et un sens tactique ahurissant eu égard au contexte. «Je savais qu'il n'aimait pas forcément les nombreuses variations, a-t-il expliqué après coup. En même temps, c'était mon jeu. Je n'allais pas changer ça. C'était vraiment un super match. J'ai su varier aux bons moments. Je suis très content».

«J'ai l'impression, même si lui a été très bon, de plutôt avoir perdu le match en lui donnant»

Il peut l'être, surtout après un dernier set où tout aura tourné en sa faveur. Et où sa main magique aura surpris tout le monde, sauf sa famille présente à Roland. D'ailleurs, c'est vers eux qu'il fallait se tourner pour comprendre le style du dernier Français encore en lice : «J'ai commencé le tennis parce que mon père était un président de club et que j'adorais jouer, a-t-il révélé. J'aime ce sport et j'ai continué. Pour moi, le tennis, c'est un jeu. Maintenant, je joue à Roland-Garros. Avant, je regardais à la télé. Maintenant, je joue sur ce court, c'est fabuleux pour moi».

Et si vous vous demandiez d'où venait ce coup de poignet et ce toucher si particulier, à en rendre fou Wawrinka, il faut encore une fois revenir dans la maison familiale : «Si j'ai cette main grâce à la maison familiale ? Peut-être bien, a-t-il avoué avec le sourire. J'ai toujours joué contre le mur de mon salon. Cela a énervé mes parents. J'ai fait des tâches sur les murs. C'est en train de payer. Je suis très content, parce que mes parents m'ont donné l'opportunité de jouer au tennis. Aujourd'hui, je suis en huitième de finale, c'est aussi grâce à eux».

PSG

Leonardo recadre sèchement Thomas Tuchel

Après la large victoire face à Angers, le directeur sportif du PSG a déboulé face aux journalistes pour répondre à Thomas Tuchel sur le mercato. Leonardo n'a pas aimé le discours de l'entraîneur allemand et il l'a bien fait savoir. C'est tendu entre les deux hommes.



Après la large victoire face à Angers, le directeur sportif du PSG a déboulé face aux journalistes pour répondre à Thomas Tuchel sur le mercato. Leonardo n'a pas aimé le discours de l'entraîneur allemand et il l'a bien fait savoir. C'est tendu entre les deux hommes.

Le Paris Saint-Germain a livré un récital offensif face à Angers vendredi soir au Parc des Princes. Mais les attaques ont aussi eu lieu en coulisses. Quelques minutes après les conférences de presse d'après-match de Thomas Tuchel et Stéphane Moulin, Leonardo a débarqué, à la rencontre des journalistes. Pas de off cette fois, tous micros ouverts. Le directeur sportif avait un message à faire passer. Sur le mercato ? Pas uniquement. Le sujet principal, c'était Thomas Tuchel et sa conférence de presse d'avant-match, au cours de laquelle il s'était plaint du mercato réalisé jusque-là par son directeur sportif, entre partants non remplacés et joueurs partis libres. La pique était réelle. Et la réponse fut cinglante de la part de Leonardo.

« On n'a pas aimé la déclaration. Le club n'a pas aimé, moi personnellement je n'ai pas aimé. Dans le moment qu'on vit tous, il y a des situations très graves. Ne pas comprendre cette situation, honnêtement, on n'a pas apprécié. On va voir en interne comment on fait. Mais là c'est très clair. Si quelqu'un n'est pas content, on parle, il n'y a pas de souci. S'il décide de rester, il doit respecter la politique sportive, les règles internes ou le moment que traverse le club, qui est délicat », a-t-il d'abord lancé, avant de répondre à la possibilité d'une sanction.

« On fait toujours les choses en interne. On n'a pas apprécié du tout. Ce n'est pas une question de mercato, c'est une question de forme. On va voir. Pour rester dans ce club, on doit être content, avoir l'envie de souffrir pour ce club, d'avoir l'esprit de sacrifice. Moi personnellement c'est ça pour moi. Si on peut faire des joueurs, très bien, si on ne peut pas, on y va. C'est l'esprit qu'on cherche », a-t-il poursuivi, avant d'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un motif de licenciement non plus. Les prochains jours s'annoncent extrêmement tendus entre les deux hommes. **R. S.**

LIGA

Le Real Madrid a un plan pour Houssem Aouar

DRAGUÉ depuis des semaines par Arsenal et courtisé aussi par le PSG Houssem Aouar s'apprête à rester à l'OL seulement le Real Madrid, qui envisageait de le recruter l'été prochain, pourrait passer à l'action plus tôt que prévu.

«Vendredi soir, au moment où Rudi va convoquer son groupe contre Marseille, il n'y aura plus de départs. Des arrivées, oui, mais plus de départ. Il faut donc régler les sujets mercato ces trois prochains jours.» Mardi soir, Jean-Michel Aulas avait prévenu qu'à la fin de la semaine, le mercato serait bouclé à l'OL. A l'heure où nous écrivons ces quelques lignes, Memphis Depay ou encore Houssem Aouar sont toujours présents au sein de l'effectif rhodanien. Courtisé par un Barça sans moyen, le Néerlandais a même reçu une proposition pour prolonger, lui qui arrive en fin de contrat en juin prochain.

Pour celui qui a de nouveau été appelé en équipe de France par Didier Deschamps, la donne est différente. Depuis de nombreuses semaines maintenant, Arsenal tente de l'attirer à Londres sans pouvoir remplir les exigences financières de l'OL. Aulas demande 60 M€ quand les Gunners ont pour le moment proposé 35 M€. On est encore loin du compte alors que le PSG et la Juventus rôdent dans les parages. Pour le club italien, il semblerait qu'Aouar ce soit désormais du passé car c'est vers Federico Chiesa que la Vieille Dame se tourne.

AOUAR EST SÉDUIT PAR LE REAL ET ZIDANE

Pour le PSG en revanche, Leonardo et Nasser Al-Khelaïfi ont relancé un dossier qu'il sera quasiment impossible à boucler d'ici le 5 octobre. Le milieu de terrain créateur a beau être séduit par le projet, il sait que le temps ne joue plus en sa faveur. Il devrait rester Lyonnais pour cette saison, d'autant qu'un nouveau courtisan vient de faire son apparition. Il s'agit du Real Madrid d'après L'Equipe. Zidane apprécie grandement le joueur. Il s'est même entretenu avec lui récemment mais l'idée de base était de le faire venir l'été 2021 plutôt que maintenant. Plusieurs raisons expliquent cela. Déjà, la crise sanitaire et économique limite les capacités d'action de la Casa Blanca. Aussi, plusieurs joueurs ont un profil ressemblant à celui du Lyonnais comme Isco, Modric ou encore Odegaard. Seulement, les envies d'ailleurs d'Aouar a un peu changé la donne et une opportunité se dessine. L'idée d'un prêt avec option d'achat automatique fait son chemin, tout comme un échange de joueurs entre les deux clubs, qui entretiennent d'excellentes relations. Rien n'est fait d'autant que le temps presse mais un revirement de situation n'est pas impossible.

R. S.

VERS UN MATCH AMICAL ALGÉRIE-CROATIE

LA POSSIBILITÉ d'organiser match amical entre la sélection algérienne de football et son homologue croate était au centre d'une discussion ayant réuni dernièrement l'ambassadeur d'Algérie en Croatie, Amine Mokhtar Khelif, et l'ancien buteur du Real Madrid, Davor Suker, actuellement président de la Fédération croate de football.

"Cette agréable rencontre avec le président Suker a permis de poser les fondements d'une future coopération entre les fédérations de football de nos deux pays, et je suis persuadé qu'il y aura une possibilité d'organiser une rencontre amicale entre nos sélections nationales, ce qui consolidera davantage les liens étroits entre nos deux pays et nos deux peuples", a indiqué l'ambassadeur Khelif, cité samedi par la Fédération algérienne de football (FAF).

Même son de cloche du côté de Suker, qui s'est "réjoui" de cet entretien avec le diplomate algérien, se disant enthousiaste à l'idée de "développer une coopération" avec ses "amis sportifs algériens". De son côté, le sélectionneur croate Zlatko Dalic a eu une pensée pour son homologue algérien, Djamel Belmadi, auquel il a transmis ses salutations par le biais du représentant algérien à Zagreb, en espérant "le croiser lors d'un match Algérie-Croatie", a ajouté la FAF dans son communiqué. **R. S.**

FORMATION

Khaled Lounici va faire venir une académie espagnole en Algérie

L'EX-INTERNATIONAL algérien Khaled Lounici, à la tête d'une école de football à Montréal (Canada) où il s'est installé dernièrement, a annoncé vendredi avoir «signé un partenariat avec une académie 100% espagnole, la Siello Football Group, avec laquelle il viendra «bientôt» s'installer en Algérie.

«L'Ecole de Football Lounici a signé une convention de trois ans avec une académie espagnole, basée à Madrid, la Siello Football Group. Pendant les prochains mois, nous ouvrirons une école de football en Algérie, qui se nomera la DS Football Academy - Algeria, et qui prodiguera à ses futurs élèves un programme de formation typiquement espagnol» a annoncé l'ex-N10 de l'USM El Harrach dans un message vidéo.

Une continuité dans la politique de liaison, adoptée par Lounici dès l'ouverture de son école à Montréal, car ayant dès lors proposé à ses élèves des stages de préparation en Algérie, afin de leur faire découvrir le style de jeu maghrébin.

«On dit que le football est universel, mais force est de reconnaître que la manière de le pratiquer varie d'un continent à un autre, et même d'un pays à un autre. A l'instar des autres pays, l'Algérie a son propre style de jeu, et je pense que mes élèves gagneraient à le connaître. C'est pourquoi, la formation que je propose inclut des stages en Algérie», avait affirmé l'ex-international au moment de lancer son école de formation.

Outre l'Algérie, Lounici avait proposé de faire visiter à ses élèves d'autres pays du Maghreb, comme la Tunisie, ainsi que des pays d'Amérique latine, comme l'Argentine, où le football est également considéré comme une religion.

Aujourd'hui, à travers sa convention avec la Siello Football Group, Lounici compte proposer aux jeunes algériens, qui désirent suivre une formation en football, de bénéficier du savoir-faire espagnol dans ce domaine.

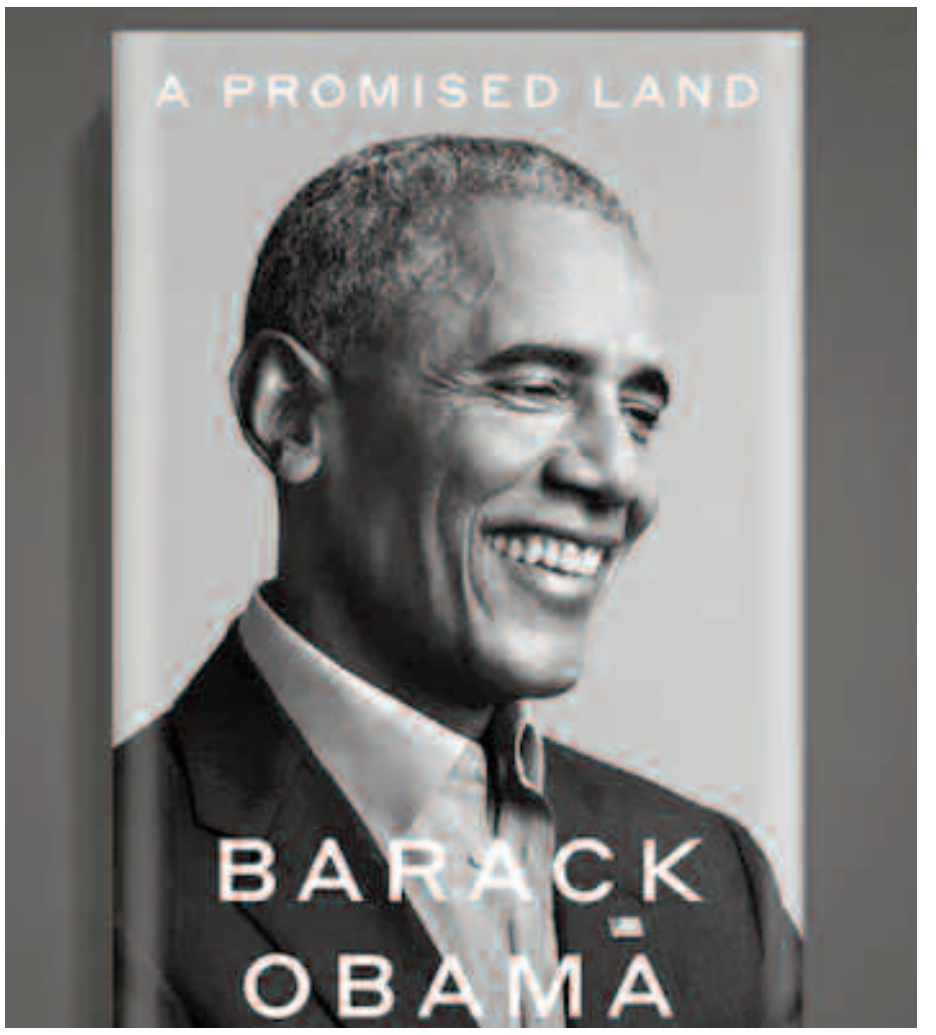
Après la fin de sa longue et riche carrière en tant que joueur, Lounici (52 ans) avait décidé de rester dans le monde du football, en embrassant une carrière d'entraîneur, avant de se reconvertir en formateur.

LES MÉMOIRES DU PRÉSIDENT BARACK OBAMA

Un best-seller annoncé

Le premier tome des mémoires du 44e président des Etats-Unis, Barack Obama, paraîtra le 17 novembre, son premier tirage en fait déjà un phénomène d'édition outre-Atlantique : trois millions d'exemplaires pour un premier tirage, pour le seul marché américain.

Le chiffre est « énorme », même à l'échelle des Etats-Unis, souligne The New York Times à propos d'Une terre promise (A Promised Land en version originale), le premier tome des très attendus mémoires de Barack Obama qui paraîtra deux semaines exactement après l'élection présidentielle américaine. Long de 768 pages en anglais, le livre couvre « une partie des débuts de la vie politique (de Barack Obama), sa campagne présidentielle de 2008 et se termine avec la mort d'Oussama ben Laden en 2011 ». Il paraîtra simultanément dans 25 langues (en France, aux éditions Fayard) le 27 novembre. L'événement s'annonce d'une telle ampleur pour le monde de l'édition que les organisateurs du Booker Prize (le prix le plus prestigieux pour la littérature de langue anglaise) ont annoncé mardi 29 septembre leur décision de repousser de deux jours l'annonce du vainqueur de l'édition 2020, initialement prévue le même jour que la parution d'Une terre promise. Dans un communiqué, ils ont affirmé : « Nous trouvions dommage que deux des événements littéraires les plus attendus de l'année – l'annonce du Booker Prize 2020 et la publication des Mémoires de Barack Obama – tombent le même jour. Nous avons donc décidé de donner aux lecteurs une 'respiration' de deux jours ». Comme le rapporte The New York Times, la maison d'édition Crown, succursale du géant Penguin Random House, a prévu de faire imprimer un tiers de ses trois millions d'exemplaires en Allemagne. De là, les livres seront acheminés aux Etats-Unis « à bord de trois bateaux dotés de 112 conteneurs ». La parution de ce livre s'inscrit dans le contrat de 65 millions d'euros signé par Michelle et Barack Obama en échange de l'exclusivité de leurs mémoires. Devenir, l'autobiographie de l'ancienne première dame des Etats-Unis (également parue chez Fayard en 2018), s'est écoulé à « plus de 8,1 millions d'exemplaires » en Amérique du Nord, selon les chiffres du New York Times. Le livre de Barack Obama est bien sûr attendu pour sa dimension politique, mais pas uniquement. Comme l'affirme le quotidien américain : Ce qui est inhabituel pour des Mémoires d'un président, c'est que M. Obama n'est pas seulement un homme politique, il est aussi un écrivain ». Les précédents livres de Barack Obama : Les Rêves de mon père et L'Audace d'espérer, traduits aux Presses de la Cité en 2007 et 2008, seront tous deux salués pour leur qualité littéraire. L'ancien président américain à lui-même annoncé la sortie de son livre sur Instagram, affirmant notamment : « En plus d'être une lecture amusante et informative, j'espère plus que tout que le livre inspirera les jeunes du pays – et du monde entier – à prendre le relais, à élever la voix et à jouer leur rôle dans la refonte du monde pour le meilleur ».



R. C

EXPOSITION DE PEINTURE À ALGER

Un duo de fraternité

UNE EXPOSITION de peinture confrontant des œuvres classiques du réalisme à des toiles contemporaines a été inaugurée récemment à Alger par les artistes peintres Meriem et Mohamed Lyes Chaouane.

Intitulée Fraternité picturale, cette exposition se tient à la galerie d'art Ezzou'Art Galerie. La première collection signée Meriem Chaouane propose aux visiteurs des portraits de femmes et d'enfants, des paysages ou des reproductions dans le style classique du courant réaliste qui tente de se rapprocher au plus de la réalité. Cette collection explore les techniques de la peinture académique en reproduisant des natures mortes et des animaux comme le cheval, connu pour être l'un des exercices les plus complexes. Dans un autre registre plus contemporain, Mohamed Lyes Chaouane explore des techniques plus modernes, des paysages urbains, une juxtaposition d'œuvres dans une même toile pour sublimer une base



des plus réalistes comme une photographie ou une peinture. Avec une palette de couleurs souvent sombre évoquant un univers urbain et feutré, l'artiste propose des superpositions de portraits photographiques retravaillés sur des peintures ou de petits formats intégrés dans une seule toile. L'exposition Fraternité picturale est ouverte aux visiteurs tous les jours de la semaine jusqu'au 14 octobre prochain avec l'obligation de respect des mesures de prévention contre la propagation du coronavirus.

APS

CONCOURS DE LA MEILLEURE FIGURE FÉMININE AU THÉÂTRE ET AU CINÉMA

INITIÉ par le syndicat des artistes de théâtre et de cinéma d'Oran, un concours de la meilleure figure féminine au théâtre et au cinéma sera lancé le vendredi 23 octobre. La meilleure figure féminine sera retenue pour interpréter des rôles au théâtre et au cinéma la saison prochaine.

Pour y participer, les candidates doivent être âgées entre 18 et 25 ans, avoir pratiqué des jeux d'expression, avoir une présence artistique et du charisme. Le syndicat prendra en charge la formation des trois premières lauréates dans le domaine de la représentation théâtrale et cinématographique. Au sujet des modalités de participation au concours, les candidates doivent envoyer, par vidéo, leur curriculum vitae (CV), avec interprétation d'une scène cinématographique et théâtrale, via un courrier électronique. L'objectif de cette initiative est la découverte de jeunes talents en matière de comédie cinématographique et théâtrale.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE DJELFA
DAIRA D AIN OUSSERA
COMMUNE D' AIN OUSSERA

AVIS D'ADJUDICATION

Le Président de l'Assemblée Populaire Communale D'Ain Oussera lance un avis en vue de procéder à l'adjudication concernant

LA LOCATION DU MARCHÉ HEBDOMADAIRE ET LIEUX D'OCCUPATION DU SOL ET LE MARCHE COUVERT POUR LA PÉRIODE DU 08/10/2020 AU 31/12/2020.

La mise à prix est fixée annuel au montant de ***10.755.000.00 DA****.(dix million sept cent cinquante cinq milles Dinars Algériens)*
marche hebdomadaire ***: 9.005.000.00 DA***
marche couvert ***1.750.000.00 DA.***

Seuls les intéressés par le présent avis peuvent retirer les cahiers des charges auprès du service patrimoine de la commune contre paiement de 2000.00 DA
Menés le processus d'adjudication en date du 30 septembre 2020 *à dix 10h au siège de l'APC*
dossier doit contenir les pièces suivantes :

1-Demande manuscrite pour participer à l'offre d'appel au nom du Président de l'APC D'Ain Oussera
2-Certificat de résidence de l'enchérisseur et du garant.
3- Photocopie de la carte nationale d'identité de l'enchérisseur et du garant
4- Copie du registre de commerce.
5- Casier judiciaire N°03 de l'enchérisseur et du garant.(moins de trois mois)
6- Certificat de nationalité de l'enchérisseur et du garant
7- Extrait de rôles l'enchérisseur et du garant.
8- Procuration du garant(établie par un notaire)
9- Certificat de bonne conduite et de comportement de l'enchérisseur et du garant par la commune de résidence
10- Un Chaque visé d'un montant de 1/10 du prix de l'ouverture des l'adjudication au nom du trésorier communal de Ain Oussera

Observation

- ✓ ***De remettre le dossier ci-dessus au service patrimoine de la commune d'Ain Oussera dans les 48 heures avant de procéder à l'opération de l'adjudication***
- ✓ ***Cette annonce est un appel à tous les participants à l'adjudication.***
- ✓ ***Tout dossier incomplet sera rejeté***

Le Jeune Indépendant du 04/09/2020 /ANEP 2016015785



Un shérif en Floride interdit à ses agents de porter le masque

Un shérif en Floride a ordonné à ses agents de police de ne pas porter de masques et en a interdit l'usage à l'intérieur de son commissariat, au moment même où l'Etat enregistrait un record de décès dus au coronavirus. Le shérif Billy Woods, du comté de Marion dans le centre de la Floride, a émis cette interdiction dans un e-mail envoyé mardi à son personnel, divulgué par le journal local Ocala Star Banner.

"Lorsque vous êtes en service/en train de travailler en tant que mes employés, représentant mon bureau, vous ne porterez pas de masque", a-t-il écrit. Le shérif a toutefois précisé quelques exceptions, pour les agents travaillant dans des prisons, des écoles, des hôpitaux ou auprès de cas suspectés de coronavirus. Il a également fait référence aux manifestations contre les violences policières qui ont secoué le pays après la mort de l'Afro-Américain George Floyd sous le genou d'un policier blanc. "A la lumière des récents événements et considérant le ressentiment et/ou la haine contre les forces de l'ordre dans notre pays aujourd'hui", les personnes entrant dans le commissariat devront, a-t-il écrit, ne pas porter de masque afin "d'assurer une communication claire et dans un but d'identification". La Floride, où le port du masque n'est pas obligatoire mais recommandé, est l'un des épicentres de l'épidémie américaine, qui a connu une forte résurgence à partir de la fin juin. Le "Sunshine state" a enregistré mardi un record de 276 décès liés au Covid-19 en une journée, et 212 morts ont encore été déplorés mercredi. Au total, 8.765 personnes sont décédées de la maladie dans l'Etat, et plus de 550.900 cas y ont été recensés (pour une population de 21 millions d'habitants). bLa communauté scientifique recommande le port du masque comme un outil clé permettant de freiner la propagation de la pandémie.

POUR DÉJOUER LA CRISE, MÉLANIE JOUE DE LA MUSIQUE DEVANT SA CHOCOLATERIE

POUR ATTIRER LE CHALAND et mettre un peu de gaieté dans le cœur, et surtout les oreilles, des passants, la chocolatière Mélanie Lemmens a trouvé une idée originale et joue de la flûte traversière devant sa boutique en Neuvice.

Ce jeudi après midi, la chocolatière Liégeoise, Mélanie Lemmens, était postée dans sa petite piscine gonflable, devant sa boutique "Carré Noir" pour y interpréter un air de musique classique. Une initiative qui ne laisse rien au hasard. Depuis son ouverture, la Liégeoise accuse le coup avec une clientèle en baisse.

Pour la même période, en un an, son chiffre d'affaires a baissé de 50%.

"J'ai envie de me faire entendre et de me faire voir parce qu'il y a de moins en moins de monde dans les centres-villes, de moins en moins de touristes. Les petites boutiques du centre sont dépeuplées, ce qui est très inquiétant. En jouant de la flûte traversière, j'ai la possibilité de me faire entendre", explique Mélanie qui espère que sa démarche ramènera du monde dans sa boutique.

Le morceau, joué avec brio par cette musicienne, ancienne étudiante au conservatoire de musique, et historienne de l'art, a su capter l'attention des passants qui se sont parfois arrêté pour l'écouter jouer, mais aussi celle de ses voisins commerçants qui, depuis leur boutique, ont chaleureusement applaudi l'artiste au multiples talents.

Si son message est fort, elle a voulu le faire passer de manière amusante et avec beaucoup de légèreté. Si celui-ci n'a pas été compris par tout le monde, il a tout de même fait réfléchir certains qui



se sont intéressé à l'affiche qu'elle avait accroché à son pupitre et sur laquelle on pouvait lire : "La musique rafraîchit les sueurs. Et le chocolat adoucit les mœurs (...) #jesoutiensmoncommercelocal".

Ce 13 août était sa première représentation et d'autres vont suivre, peut-être même avec d'autres musiciens classiques, de la rue, ou pas. "Une amie qui a fait le conservatoire avec moi m'a dit que si elle l'avait su plus tôt elle serait venue jouer avec moi", explique Mélanie. "Si d'autres gens me demandent si je joue demain, je laisserai ma flûte au magasin et on pourra improviser, jouer des trucs. Ça me ferait très plaisir, en tout cas, d'être accompagnée."

Entre 2011 et 2013, la Chine a utilisé plus de ciment que les Etats-Unis au cours du 20ème siècle !

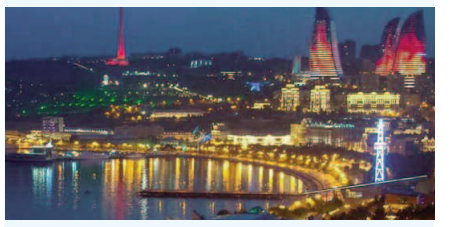


LA CHINE produit et consomme environ 60% du ciment dans le monde.

La construction du barrage des Trois Gorges, qui est considéré comme la plus grande centrale hydroélectrique au monde, a nécessité à elle seule 16 millions de tonnes. Selon les statistiques, la Chine a consommé 6,6 gigatonnes de béton entre 2011 et 2013, c'est plus que les États-Unis ont utilisé au cours du 20ème siècle.

Tout ce que les États-Unis ont construit entre 1901 et 2000, tous ces gratte-ciels, ces autoroutes, ces barrages ont nécessité l'utilisation de 4,5 gigatonnes de béton.

LE LIEU OÙ LA BEAUTÉ HISTORIQUE ET LE LUXE MODERNE SONT ENSEMBLE



BAKOU parvient à devenir moderne sans perdre le charme de la ville antique où l'architecture de nos jours est harmonieusement combinée avec les bâtiments médiévaux. En même temps, Bakou est encore une ville de l'est avec son histoire glorieuse. Il est agréable que la ville dispose d'un aéroport par lequel Bakou est relié à tous les coins du monde. La France n'est pas une exception, vous pouvez choisir le vol paris bakou, et vous serez contents !

A Bakou, toutes les curiosités de la ville peuvent être divisées en trois parties: la vieille ville, les bâtiments construits pendant l'époque soviétique et la ville moderne.La partie ancienne représente une réserve historique et architecturale, souvent appelée «l'Acropole de Bakou». On croit que l'histoire de Bakou commence justement ici. Pourtant les premières colonies sont apparues avant notre ère. Le monument le plus intéressant et le véritable symbole de la ville est «La tour de la Vierge» qui attire toujours beaucoup de touristes.

N'oubliez pas de visiter une perle de l'architecture azerbaïdjanaise – le Palais des Shirvanshahs. Sur le territoire de cette réserve, il y a plus de 10 mosquées et plusieurs bains, qui sont de vraies œuvres de l'art oriental. A 70 km de Bakou il y a une énorme quantité des peintures rupestres Gobustan. Leur âge est d'environ 10 000 ans. Ce sont les témoignages documentaires du mode de vie des populations locales qui vivaient autrefois dans ces endroits.

L'architecture soviétique à Bakou est représentée par la Maison du Gouvernement, particulièrement belle pendant la nuit avec son illumination merveilleuse, par beaucoup de musées, de bibliothèques et de clubs. Malgré la monumentalité qui est caractéristique pour le temps soviétique, la forme des bâtiments est plutôt orientale.

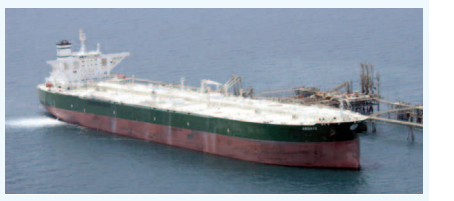
LA BEAUTÉ D'UNE VILLE MODERNE

La ville moderne attire les touristes grâce à ses beaux parcs et ses sculptures inhabituelles qui représentent les personnes et leurs occupations – une fille avec un parapluie, un violoniste et une femme avec un miroir… Dans cette partie de la ville vous pouvez admirer les gratte-ciels futuristes «Tours de flamme» pendant la soirée. Leur construction a été achevée en 2012. C'est l'immeuble le plus haut de la ville.

A 30 km de Bakou se trouve le village de Surakhani avec le complexe du temple «Atechgah». La plupart des bâtiments sont apparus au début du 18ème siècle, bien que le temple lui-même a été construit beaucoup plus tôt. Dans l'antiquité, le complexe était le lieu du pèlerinage des partisans de la religion ancienne, aujourd'hui c'est le lieu où les touristes du monde entier viennent voir les murs anciens et toucher les mystères et les énigmes du passé.

Donc soyez les bienvenues à Bakou !

Pour arrêter un pétrolier, il faut éteindre les moteurs 25 km avant !



UN PÉTROLIER est un navire marchand conçu pour le transport en vrac du pétrole et de ses dérivés. Les pétroliers sont classés par leur taille qui est souvent gigantesque ainsi que leur capacité à contenir cette huile minérale.

Google met en open source son scanner de vulnérabilité Tsunami

Technologie : Selon Google, Tsunami est un scanner de réseau qui permet de détecter les vulnérabilités critiques avec le moins de faux positifs possible.

Google a mis au point un scanner de vulnérabilité pour les réseaux d'entreprise composés de milliers, voire de millions de systèmes connectés à Internet. Baptisé Tsunami, le scanner est utilisé en interne chez Google et a été mis à disposition sur GitHub le mois dernier.
Tsunami ne sera pas un produit officiel de Google mais sera plutôt entretenu par la communauté open-source, de la même manière que Google a d'abord mis Kubernetes (un autre outil interne de Google) à la disposition du grand public.

Comment fonctionne Tsunami
Il existe déjà des centaines d'autres scanners de vulnérabilité commerciaux ou open source sur le marché. Mais ce qui diffère avec Tsunami, c'est que Google a construit le scanner en pensant à des entreprises de la taille d'un mammouth. Comme Google. Donc des sociétés qui gèrent des réseaux comprenant des centaines de milliers de serveurs, de postes de travail, d'équipements de réseau et de dispositifs IdO connectés à l'internet.
Google a déclaré avoir conçu Tsunami pour s'adapter à ces réseaux extrêmement divers et très étendus dès le départ, sans qu'il soit nécessaire de faire fonctionner des scanners différents pour chaque type d'appareil. Pour ce faire, Tsunami est divisé en deux parties principales, et un mécanisme de plugin est également inclus.
La première composante de Tsunami est le scanner lui-même - ou le module de reconnaissance.
Ce composant scanne le réseau d'une entreprise à la recherche de ports ouverts. Il teste ensuite chaque port et tente d'identifier les protocoles et les services qui y sont exécutés, afin d'éviter les erreurs d'étiquetage des ports et de tester les dispositifs pour détecter les vulnérabilités. Google mentionne que le module d'analyse des ports est basé sur le moteur de cartographie du réseau nmap, testé par l'industrie, mais qu'il utilise également un code personnalisé.
Le deuxième élément est le plus complexe. Il fonctionne sur la base des résultats du premier. Il prend chaque dispositif et ses ports exposés, sélectionne une liste de vulnérabilités à tester, et exécute des exploits bénins pour vérifier si le dispositif est vulnérable aux attaques.
Le module de vérification des vulnérabilités permet également d'étendre Tsunami grâce à des plugins, qui permettent aux équipes de sécurité d'ajouter de nouveaux vecteurs d'attaque et de nouvelles vulnérabilités.

La version actuelle de Tsunami est livrée avec ces plugins :
Interface utilisateur : des applications telles que Jenkins, Jupyter et Hadoop Yarn sont dotées d'interfaces utilisateur qui permettent de programmer des charges de travail ou d'exécuter des commandes système. Si ces systèmes sont exposés à l'internet sans authentification, les attaquants peuvent exploiter les fonctionnalités de l'application pour exécuter des commandes malveillantes.
Crédits faibles: Tsunami utilise d'autres outils open source tels que ncrack pour détecter les mots de passe faibles utilisés par des protocoles et des outils tels que SSH, FTP, RDP et MySQL. Google a déclaré prévoir d'améliorer Tsunami grâce à de nouveaux plugins pour détecter une plus grande variété d'exploits dans les mois à venir. Tous les plugins seront disponibles via un deuxième dépôt GitHub.

Le projet sera axé sur l'absence de faux positifs
Le géant de la recherche a déclaré qu'à l'avenir, Tsunami se concentrera sur la réalisation des objectifs des grosses entreprises comme elle, et sur les conditions que l'on trouve dans ces types de réseaux de grande taille et à dispositifs multiples. L'objectif principal sera la précision du balayage, le projet s'efforçant de fournir des résultats avec le moins de faux positifs possible.
C'est important car le scanner fonctionnera à l'intérieur de réseaux géants où le moindre faux positif peut entraîner l'envoi de patchs incorrects à des centaines ou des milliers d'appareils, ce qui peut provoquer des pannes d'appareils, des pannes de réseau, d'innombrables heures de travail perdues, et même des pertes pour le résultat financier net d'une entreprise.

iPhone 12 : un retard de production couvert par la fabrication d'anciens iPhone

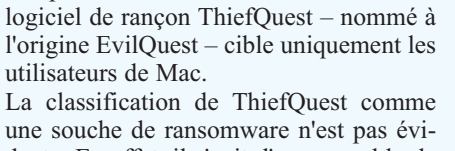


LES IPHONE 5G d'Apple pourraient avoir jusqu'à deux mois de retard. Et Apple fait fabriquer d'autres appareils plus anciens pour combler le retard.
La pandémie de coronavirus pourrait avoir une incidence sur la commercialisation du prochain iPhone, nommé pour l'heure iPhone 12. Selon un article de Nikkei Asian Review, la production de l'iPhone 12 a été durement touchée par la pandémie, avec un retard de quatre semaines à deux mois envisagé par rapport au calendrier prévu. Soit un lancement initial en septembre. Toutefois, Apple a amélioré la situation par rapport à il y a quelques mois, où il semblait que les nouveaux iPhone ne seraient pas lancés avant 2021. Apple a travaillé « de manière agressive pour réduire les délais », mentionne l'article. L'équipe de développement du matériel informatique étant retournée au siège social le mois dernier pour faire avancer le dossier et les fournisseurs faisant des heures supplémentaires de leur côté.
L'article affirme qu'Apple a effectué les essais de vérification technique (EVT – Engineering Verification Tests) requis sur l'iPhone 12 5G en juin. Mais les essais de vérification de la conception (Design Verification Tests) et les essais de vérification du produit (Product Verification Tests) doivent être terminés avant que la production de masse ne puisse commencer.

45 millions d'anciens iPhone commandés par Apple
« Apple fait tout ce qu'il peut pour raccourcir ce délai. Il y a une chance que le calendrier puisse encore être avancé », a déclaré une source à Nikkei. Le rapport affirme également qu'Apple réduit ses attentes en volume concernant l'iPhone 12. Au départ, la société avait commandé des composants pour 100 millions d'unités, mais elle a réduit ce chiffre à 80 millions.
Apple a également passé une commande plus importante que prévu de 45 millions d'anciens iPhone pour le second semestre 2020 afin de couvrir le retard.

Un décrypteur gratuit pour les victimes du ransomware ThiefQuest

LES VICTIMES du ransomware ThiefQuest (précédemment nommé EvilQuest) peuvent désormais récupérer leurs fichiers cryptés gratuitement, sans avoir à payer la rançon.
La société de cybersécurité SentinelOne a publié aujourd'hui une application de



décryptage gratuite qui peut aider les victimes du logiciel de rançon ThiefQuest à récupérer leurs fichiers verrouillés. Le logiciel de rançon ThiefQuest – nommé à l'origine EvilQuest – cible uniquement les utilisateurs de Mac.
La classification de ThiefQuest comme une souche de ransomware n'est pas évidente. En effet, il s'agit d'un ensemble de code malveillant comprenant des modules qui vont enregistrer les frappes d'un clavier, installer un shell inversé pour accéder par une porte dérobée aux hôtes infectés, du code pour voler des données monétaires et finalement chiffrer des fichiers (la partie "ransomware" à proprement parler).
Les chercheurs en sécurité ont vu apparaître dans la nature ces logiciels malveillants depuis plus d'un mois. Ils sont généralement cachés dans des logiciels piratés, partagés par torrents ou sur des forums en ligne.
ThiefQuest comporte un composant défectueux de ransomware
Si on se base sur les analyses précédentes [1, 2, 3], le malware est encore au début de son développement. Par conséquent, certains de ses composants semblent ne pas fonctionner correctement. Malheureusement pour les victimes, le côté ransomware en fait partie, et un certain nombre de ses caractéristiques n'ont pas été fignolées. Les chercheurs affirment que si ThiefQuest crypte les fichiers dès qu'il infecte un système macOS, le logiciel malveillant n'est pas doté d'un mécanisme permettant de suivre les utilisateurs qui ont payé la rançon, ni même d'une méthode permettant aux victimes de contacter les cybercriminels pour savoir comment effectuer le paiement et ensuite déverrouiller leurs fichiers. Ce "détail" ressort clairement de la lecture de sa note de rançon.
Depuis début juin, les utilisateurs qui ont été infectés par ThiefQuest ont vu leurs fichiers verrouillés de façon permanente, sans méthode de récupération de leurs fichiers – et ce, même s'ils ont payé la rançon.
SentinelOne publie un décrypteur gratuit
Cependant, les chercheurs en sécurité de SentinelOne ont annoncé qu'après avoir analysé le code source du rançongiciel et les différences entre les fichiers cryptés et leurs versions originales, ils ont été capables d'inverser le mécanisme d'ingénierie de cryptage de ThiefQuest.
Dans un billet technique publié hier, des chercheurs précisent que ThiefQuest utilise un système de cryptage à clé symétrique simple basé sur l'algorithme RC2, et que le ransomware stocke la clé de cryptage/décryptage à l'intérieur de chaque fichier verrouillé.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

TIRAGE
3500 exemplaires

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h00 Cinéma - Film d'action — TF1
The Passenger

20h05 Magazine sportif 6 épisodes — France 2
Les Etoiles du sport

20h05 Magazine de société — 6ter
Capital

20h10 3ème journée Rugby — CANAL+
TOULOUSE / TOULON

20h05 Cinéma - Comédie — W9
France - 2008
Vilaine

21h47 Cinéma - Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2011
World Invasion : Battle Los Angeles

20h00 Cinéma - Film de science-fiction — 6ter
La guerre des mondes

20h05 Cinéma - Thriller — CINE + PREMIER
Sang froid

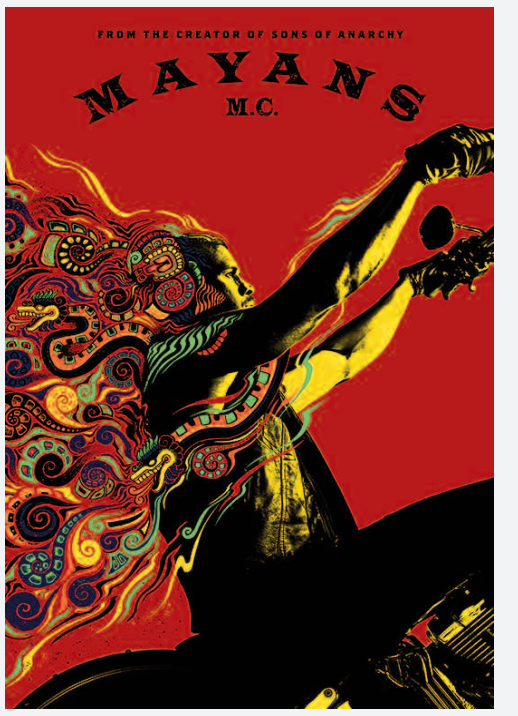
20h00 Cinéma - Comédie — C8
Le retour de Don Camillo

20h00 Cinéma - Comédie — CINE CINEMA
Ibiza

19h50 Cinéma - Comédie — CANAL+ family
Le raid

20h00 Série policière (2005 - Etats-Unis) — TMC
Cold Case

10h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2019 - Etats-Unis)
Saison 2 - Épisode 1: Mercenaires épisodes 1-10

Mayans M.C.

Primo, Ezequiel et plusieurs membres des Mayans MC montent une opération avec les mercenaires de Potter afin d'éliminer un groupe de trafiquants rebelles.

20h05 Série humoristique (2020 - Etats-Unis)
Saison 4 - Épisode 1: Steady Rain
Better Things

Sam et Gram se rendent à l'aéroport pour récupérer Frankie et Duke qui étaient en visite chez leur père. Après de courtes retrouvailles, la tension grimpe entre Sam et ses filles. Frankie annonce à sa mère qu'elle souhaite organiser une fête pour son anniversaire et plus précisemment une «quinceañera»à laquelle elle souhaite convier son père tandis que Duke donne des conseils à Rich, en pleins déboires sentimentaux...

21h40 Série de suspense (2020 - Espagne)
Saison 1 - Épisode 3 - 4

The Head

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:02	12:18	15:36	18:12	19:29
CONSTANTINE	05:07	12:23	15:41	18:17	19:33
ALGER	05:21	12:37	15:55	18:31	19:48
OUARGLA	05:15	12:28	15:49	18:24	19:36
CHLEF	05:28	12:44	16:02	18:38	19:54
MOSTAGANEM	05:34	12:49	16:07	18:43	19:59
ORAN	05:37	12:52	16:10	18:46	20:02

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6805 – DIMANCHE 4 OCTOBRE 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	14°
Oran	24°	14°
Constantine	29°	11°
Ouargla	31°	20°

PRISE EN CHARGE DES SINISTRÉS DU SÉISME DE MILA

L'Etat déterminé à prendre les mesures adéquates

Le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Abdellah Moundji, a fait état hier , à Mila, de la «détermination de l'État à prendre en charge des sinistrés impactés par le séisme qui a frappé la wilaya et occasionné des dégâts aux habitations en prenant les mesures adéquates en faveur des intérêts des citoyens».



Le même responsable a ainsi réitéré «le soutien de l'Etat aux citoyens» et fait part de ses «efforts continus pour prendre soin d'eux», et ce, lors d'une réunion tenue au siège de la wilaya, en compagnie du secrétaire général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, pour informer les représentants des sinistrés des résultats des études d'aménagement des lotissements consacrés à leur relogement.

«Ces mesures ont été prises conformément aux directives du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui surveille en permanence l'avancement du dossier», a-t-il poursuivi, rappelant, dans ce contexte, les décisions strictes et rapides prises à cet égard, y compris le «déclassement des terres agricoles destinées à la construction de logements pour les sinistrés dans un court délai». Selon le même responsable, parmi les efforts consentis par l'Etat au profit des sinistrés, il y a également la prise en charge financière relative à l'aménagement de 5 lotissements dans les communes de Mila, Zeghaia et Sidi Khalifa, estimée à environ 8 milliards dinars selon les études réalisées, en plus des aides qui seront allouées pour la construction des logements.

De son côté, le secrétaire général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed El Habib Zahana, a rassuré les sinistrés quant aux «efforts continus consentis par l'Etat pour les prendre en charge», relevant que la rencontre d'aujourd'hui intervient conformément aux engagements pris par les ministres de l'Intérieur et de l'Habitat lors de leur dernière visite à Mila, visant à dévoiler les résultats des études consacrées à l'aménagement de 5 lotissements pour reloger les sinistrés du séisme.

Le même responsable a ajouté que ces lotissements renferment plus de 3 000 parcelles affectées à la construction d'habitations individuelles dans un style architectural identique, en phase avec le tissu urbain et culturel de la région. M. Zahana a assuré, en outre, que les bénéficiaires de ces parcelles devront en contrepartie «respecter le cahier des charges, la superficie de la construction attribuée pour chaque bénéficiaire notamment, la façade de l'habitation et ses dimensions telles que la hauteur», cela en plus du «respect des espaces destinés aux installations publiques et les espaces verts».

Les deux responsables ont, par ailleurs, assisté à des exposés consacrés aux résultats des études d'aménagement des lotissements, effectués par des bureaux d'études spécialisés originaires de plusieurs wilayas, en présence des autorités locales et des représentants des sinistrés. Au cours de cette réunion des propositions portant sur la concordance de l'architecture des habitations individuelles, à l'intérieur comme à l'extérieur, ont également été émises. Enfin, les responsables des ministères de l'Intérieur et de l'Habitat ont affirmé que les nouveaux quartiers disposeront des installations nécessaires et que l'aide au logement est en «bonne voie», faisant savoir qu'une réunion similaire se tiendra avec les parties concernées pour matérialiser cette opération.

H. B.

FORÊTS DE L'ATLAS BLIDÉEN

La totalité des incendies éteints

LES SERVICES de la protection civile de la wilaya de Blida ont réussi à circonscrire et à éteindre tous les foyers d'incendies déclarés au niveau des forêts de la chaîne de l'Atlas Blideen, a-t-on appris, samedi, auprès du chargé de communication de la direction de ce corps constitué. Selon le lieutenant Adel Zeghimi, de nombreux incendies ont été signalés, vendredi, au niveau des forêts de la chaîne de l'Atlas Blideen, reparties sur les régions d'El Kestel, Djelata, sur la route de Chréa, les «sept Chouhadas» à Sidi El Madani (commune de Chiffa), et Tabrant dans la commune de Bouarfa (à l'Ouest), outre les régions de Boukhrouf et Bouserdina, dans la commune de Hammam Melouane et Sidi El Mahdi, de la commune de Soumaà, à l'Est.

«Un nombre de ces feux a été éteint vendredi soir», alors que d'autres incendies déclarés au niveau des monts de la localité d'Ain Romana, à l'Ouest, Sidi Sarhane (Bouinane) et Tahamoult à Bougara (à l'Est) ont été maîtrisés par les unités de la protection civile, dans la nuit de vendredi à samedi. «Les chutes de pluies ont contribué à l'extinction de ces feux», a signalé le lieutenant Adel Zeghimi, qui a indiqué que des vents forts, ont été à l'origine de la propagation des flammes au niveau de ces régions réputées pour leurs reliefs accidentés et difficiles d'accès, a-t-il relevé.

Les opérations d'extinction et de sécurisation des riverains, ont nécessité, a-t-il ajouté, la «mobilisation de la totalité des moyens de la protection civile de Blida, représentés par 185 agents (tous grades confondus), outre d' importants moyens matériels, dont la colonne mobile de lutte anti-incendie de Blida, les unités principales et secondaires de Mouzaia, Ouled Aich, Oued El Alleugue, Bouinane, Bougueura et Larbaa, et les unités de Chiffa, Bab Dzair, Bouàrfa, Soumaà, et Hammam Melouane, soutenues, à l'occasion, par les services de la conservation des forêts de la wilaya.

S. N.

PALUDISME

Installation des cellules de suivi et de contrôle à Tamanrasset

DES CELLULES chargées du suivi et de contrôle du paludisme ont été mises en place dans la wilaya de Tamanrasset, a-t-on appris hier samedi des responsables de la wilaya. Installées au niveau du siège de la wilaya de Tamanrasset et des deux wilayas déléguées d'In-Salah et d'In-Guezzam, "ces cellules chargées de suivi et de contrôle s'inscrivent au titre des mesures préventives pour le suivi quotidien de cette épidémie dans ces régions", a souligné le wali Mustapha Koriche qui s'est rendu aux chevets des malades à l'hôpital de Tamanrasset.

Koriche a indiqué que six malades atteints du malaria sont pris en charge actuellement au niveau des établissements hospitaliers de Tamanrasset 5 et d'In-Salah 1, avant d'avancer que quatre 4 malades devraient quitter aujourd'hui l'hôpital de Tamanrasset.

Une quantité suffisante des médicaments a été acquise pour prendre en charge les malades, dont leur nombre tendait, depuis le début de cette année à une hausse de 918 cas, dont 800 cas dépistés en septembre dernier sont importés, en raison des fortes pluies enregistrées dans les pays voisins, a-t-on indiqué.

Le même responsable a fait part de l'épandage, dans le cadre des opérations préventives contre la propagation du paludisme, des insecticides dans les lacs et marres, foyers de prolifération des moustiques, existantes notamment au niveau des régions frontalières d'In-Guezzam et Tin-Zaouatine. Le wali a, à ce titre, rendu un grand hommage aux efforts fournis par l'Armée Nationale populaire (ANP) pour accompagner les équipes médicales sillonnant les régions frontalières pour suivre et contrôler la situation épidémiologique de la maladie dans la région.

T. R.

SÛRETÉ D'ALGER

Arrestation d'un escroc notoire

LA BRIGADE de répression du crime de la Police judiciaire de la circonscription d'Alger Centre relevant de la Sûreté d'Alger a mis hors d'état de nuire un individu s'adonnant à l'escroquerie sous couvert d'une agence commerciale fictive, indique vendredi un communiqué des mêmes services. "Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, sous toutes ses formes, la brigade de répression du crime de la Police judiciaire de la circonscription d'Alger Centre relevant de la Sûreté d'Alger a mis hors d'état de nuire un individu agissant sous couvert d'une agence commerciale fictive pour commettre, à l'aide de plusieurs personnes, des faits d'escroquerie, de faux et d'usage de faux et de conclusion de contrats et de marchés douteux en vue de l'extorsion de tiers", a précisé la même source ajoutant que "la valeur totale des objets saisis s'élève à 9 milliards de centimes". L'opération s'est soldée par la saisie de 4 220 000 Da, sept camions de gros tonnage, trois véhicules touristiques, 12 cartes grises et des contrats de location falsifiés ainsi que du matériel bureautique et des téléphones portables. Après finalisation des procédures légales en vigueur, le mis en cause a été présenté devant la juridiction compétente, conclut le document.

S. B.